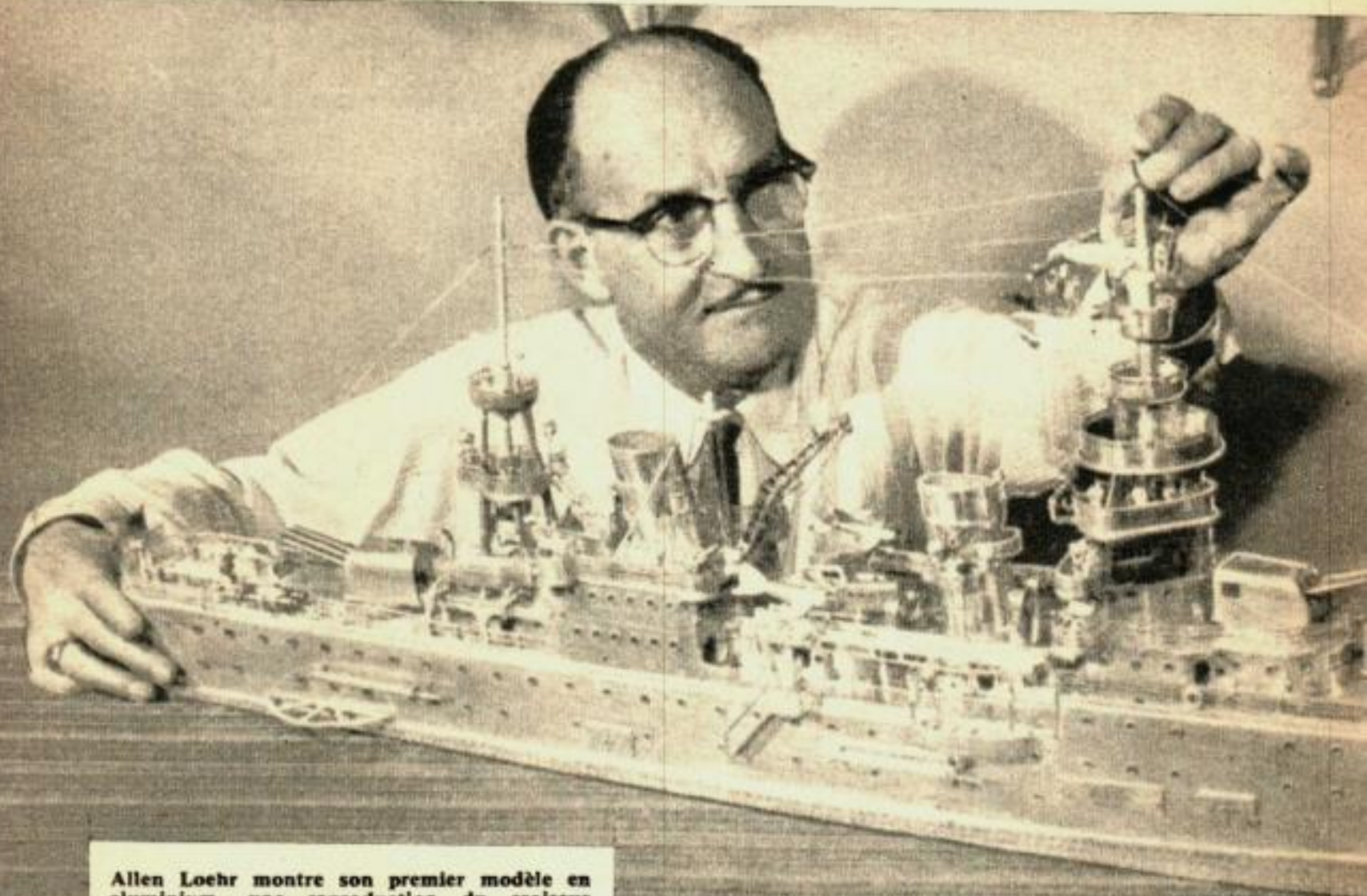


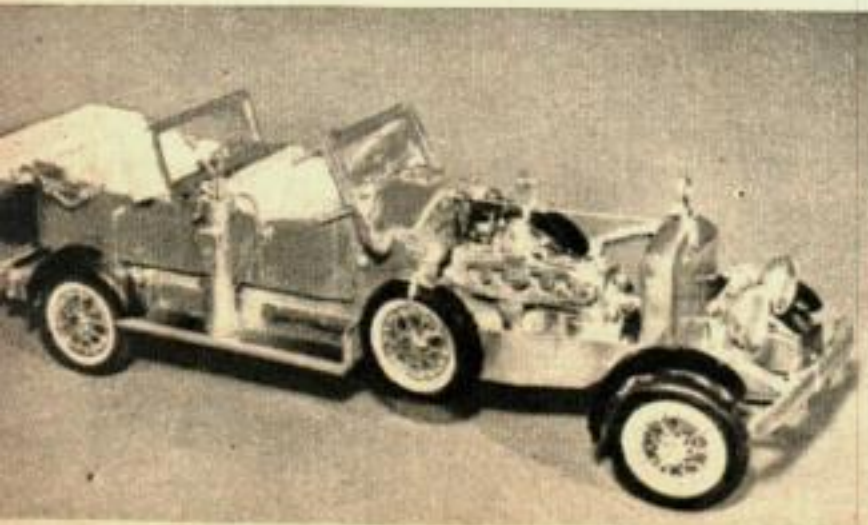
LA PERFECTION DANS LE DÉTAIL SUR DES MODÈLES

.....

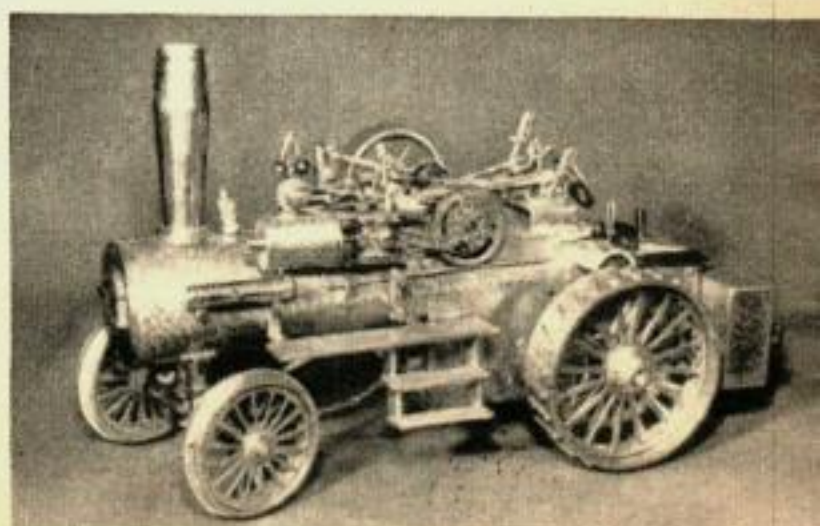


Allen Loehr montre son premier modèle en aluminium, une reproduction du croiseur « Chicago ». Les tourelles tournent et les canons pointent en hauteur. Il y a un avion monté sur catapulte au milieu.

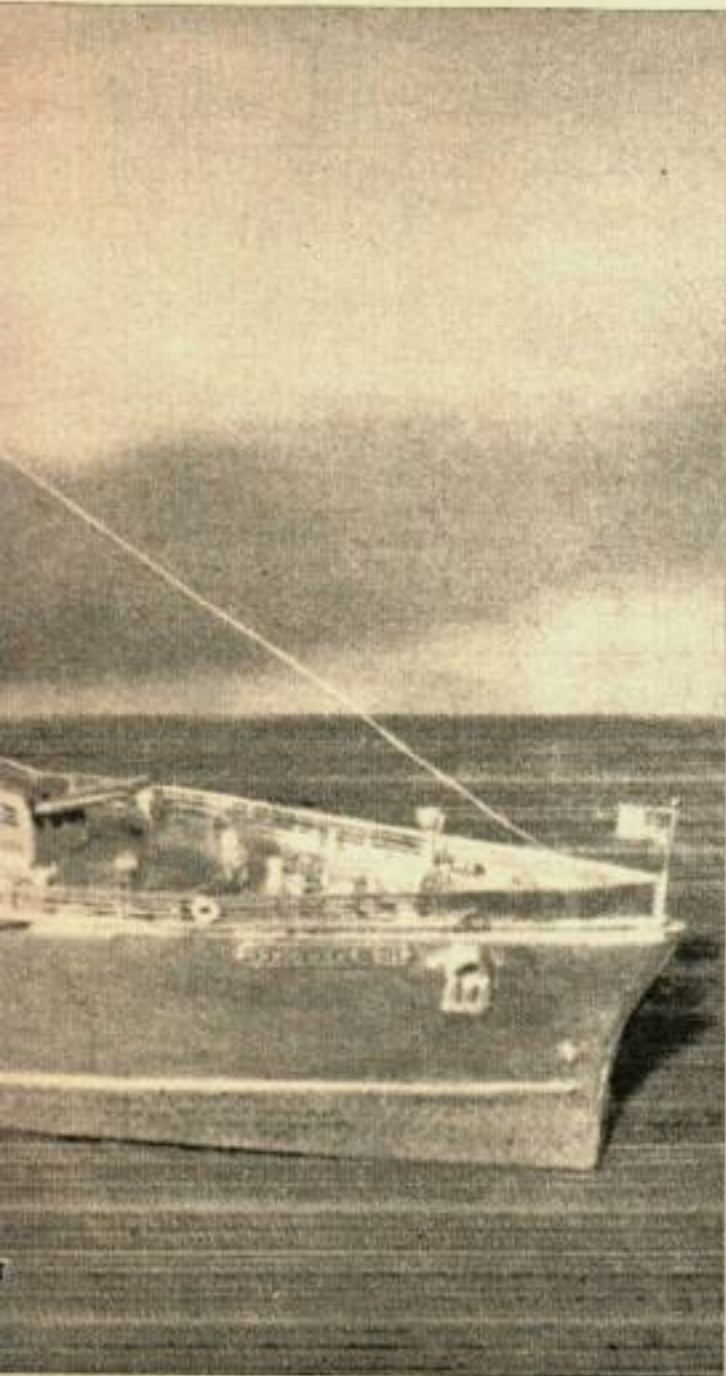
Cette voiture de tourisme Rolls Royce 1927 est équipée d'un étui de bâtons de golf pour impressionner les dames. Le long capot a été enlevé pour la photo pour montrer les détails minutieux du moteur.



Cette batteuse d'un modèle ancien est motorisée (noter le bouton monté sur le siège du conducteur) et se déplace sur le plancher avec le piston, le volant et le régulateur en mouvement.



RÉDUITS EN ALUMINIUM



Ce petit revolver n'est pas plus gros que le pouce de Loehr. Le barillet tourne, et le chien peut être armé. Les plaques de poignée sont en plastique.



Avec un outillage simple, un artisan de grande classe réalise des modèles réduits peu communs avec un métal commun.

Par Clifford B. HICKS

« **T**OUT le monde, affirme Allen Loehr, peut réaliser de magnifiques modèles en aluminium. L'outillage ? On n'a pas besoin d'un atelier richement équipé. Les seuls outils que j'utilise sont quelques limes, une scie à métaux et une perceuse portative. »

Les autres équipements indispensables dont il ne parle pas sont ceux que doivent posséder tous ceux qui veulent réaliser de beaux modèles réduits : une imagination extrêmement développée, et une patience sans bornes. Loehr travaille sur un matériau généralement peu employé par les autres réalisateurs de modèles réduits. Mais pour cet artisan de grande classe, un morceau d'aluminium n'est pas seulement de la matière première, c'est un véritable défi.

« En réalité, dit-il, l'aluminium est un matériau idéal pour les modèles réduits. Il est mou et facile à travailler. On en trouve dans une grande variété de types et de calibres. Et par-dessus tout, un beau modèle en aluminium fait toujours bonne impression, même sous une couche de poussière, après plusieurs années d'abandon. »

Cela a commencé il y a 18 ans

Loehr, qui est de métier inspecteur de machines-outils, a commencé à fabriquer des modèles réduits en aluminium il y a 18 ans. Son premier modèle fut en même temps l'un des plus difficiles qu'il ait réalisés — une version à l'échelle du croiseur « Chicago », avec toutes ses tourelles mobiles, ses canons pouvant pointer en hauteur et un avion de reconnaissance sur catapulte. Pendant plus d'une année, il travailla sur ce modèle compliqué. Il occupe maintenant une place d'honneur dans sa maison de Belvidere, dans l'Illinois. Un peu partout dans la maison, on peut voir d'autres modèles réalisés par lui. Il y a notamment une vitrine où sont exposés des modèles d'armes modernes et anciennes, des casse-tête, des piques, des arbalètes, des mitraillettes et des carabines. Dans la même salle, une exposition d'outillage, de minuscules outils à main, un tour, une perceuse à plateau, et une scie à ruban. On voit encore des pianos et des orgues (avec leur boîte à musique) miniatures, du mobilier de poupée, des tricycles, des bicyclettes et des motos.

Certains de ses modèles les plus grands et les plus perfectionnés, dont des locomotives et des voitures classiques, sont motorisés. Quand il pousse un bouton sur un batteuse d'un modèle ancien, la machine se déplace sur le plancher à la recherche d'un champ de blé miniature.



Cette moto en alu reproduit un modèle authentique à l'échelle en se basant sur une photo de réclame. Les roues sont en plastique sculpté pour simuler les rayons. Noter la sacoche à l'arrière.

Ce piano à queue est en cours d'achèvement. Les différentes pièces sont ingénieusement disposées de telle sorte que chacune couvre la fixation de la pièce montée avant elle. Les fixations sont généralement de petits boulons ou rivets en alu.

Le travail est d'une telle qualité que Loehr a pu vendre plusieurs de ses modèles à des particuliers. Un restaurant attire des clients avec quinze de ses plus grands modèles exposés en permanence dans des vitrines. Pour les assurances, l'ensemble de ses modèles a été estimé — à l'heure actuelle — à cinq mille dollars. Cette estimation est un hommage, non seulement aux qualités d'artisan de Loehr, mais à son remarquable talent pour réaliser des modèles à l'échelle en se basant sur une seule photo ou sur un seul dessin. Il regarde simplement la photo, prend une seule dimension comme base et réalise les autres dimensions au coup d'œil. Il reconnaît volontiers que ses modèles ne sont pas tout à fait exacts quant aux proportions — mais pour un observateur, ils ne pouvaient être mieux réalisés même si toutes les dimensions avaient été mesurées au micromètre.

En travaillant sur l'aluminium, Loehr ne

tarda pas à découvrir que le poli de la surface est si tendre qu'on peut facilement le poncer avec la gomme d'un crayon ordinaire. Il monte simplement le côté pointu du crayon dans une perceuse électrique et il le fait tourner sur la surface en décrivant des figures régulières. Cela produit un effet d'eau forte étincelant comme de gros diamants sur beaucoup de ses modèles.

Loehr ne signale qu'un seul inconvénient dans l'emploi de l'aluminium — l'assemblage des pièces. Pour tourner cette difficulté, il monte deux pièces au milieu du modèle avec de petits boulons ou rivets. La pièce suivante couvre les fixations et ainsi de suite, de sorte que le modèle achevé ne montre qu'une seule fixation visible.

Le résultat obtenu est un chef-d'œuvre de montage compliqué. Mais pas pour Loehr. « C'est à la portée de tout le monde, dit-il, pourquoi ne pas essayer ? »

Cette locomotive « J.-W. Bowker » est une reproduction à l'échelle d'un modèle célèbre qui a existé vers 1875. Elle est équipée d'un petit moteur caché dans le tender, qui la fait rouler sur de petits rails. Loehr donne des reflets à la surface en la ponçant avec la gomme d'un crayon monté sur une perceuse électrique.

